



MARC CASSIVI  
À QUOI A PENSÉ  
JOHN MALKOVICH?  
PAGE 6

HUGO DUMAS  
ICI DE L'ARGENT  
MAL INVESTI  
PAGE 3



# ARTS



ZOOFEST 2013  
LES NOUVEAUX  
RIRES  
PAGE 5

FTA  
Le Festival TransAmériques  
se poursuit. Consultez nos  
critiques et entrevues à  
lapresse.ca/fta

EXPOSITION SUR GRACE KELLY

# UNE ICÔNE DE MONACO

Mélange d'élégance et de classe, Grace Kelly portait bien son prénom. Sophistiquée et stylée, l'actrice hitchcockienne devenue princesse de Monaco continue de fasciner 30 ans après sa mort. Le musée McCord lui consacre une exposition exceptionnelle jusqu'au 6 octobre.

ÉRIC CLÉMENT

Star du cinéma américain des années 50 puis princesse sur le Rocher de Monaco, Grace Kelly (1929-1982) a eu un vrai destin romanesque, son conte de fées se terminant malheureusement dans la tragédie d'un accident de la route.

L'exposition produite par le centre culturel monégasque Grimaldi Forum et présentée par le musée McCord retrace son enfance, sa carrière cinématographique et sa vie princière à la suite de son mariage avec le prince Rainier III de Monaco, en 1956.

Elle contient une centaine d'objets et d'archives datant de 1930 à 1970 en provenance de Monaco, notamment du palais princier. On trouve bien sûr un grand nombre de photographies de la princesse et plusieurs vidéos qui nous la montrent en famille, avec ses parents, son frère et ses deux sœurs. On la retrouve aussi, plus grande, quand elle a pris la décision de déménager à New York à l'âge de 18 ans pour suivre des cours d'art dramatique. À l'époque, Grace Kelly travaille comme mannequin pour payer ses études. C'est alors qu'elle développe son style, sa façon de bouger et cette grâce qui la caractérisent.

Voir MUSÉE McCORD en page 4



Les vedettes découvrent l'exposition après avoir foulé le tapis rouge, en page 2.



PHOTO FOURNIE PAR LE MUSÉE McCORD

FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES  
DANSE + THÉÂTRE  
22 MAI - 08 JUIN  
2013

**FTA**

LE FTA SE TERMINE SAMEDI  
MERCÌ À TOUS!

« Du grand art! »  
La Presse

« Quelle grande unicité dans cette proposition de Pommerat, le ton juste, la qualité exceptionnelle des comédiens... »  
Jeu

« Une force de frappe insoupçonnée... Le texte intelligent, incisif, parfaitement dosé... une rare authenticité de jeu. »  
Le Devoir

SPECTACLE DE CLÔTURE

« Un théâtre de réflexion qui saisit par sa beauté, son sens, et émeut profondément. »  
Le Figaro

PARTY DE CLÔTURE DE LA 7<sup>E</sup> ÉDITION  
LE BAL DES ANIMAUX

SAMEDI 8 JUIN DÈS 22 H  
QUARTIER GÉNÉRAL  
175 AVE. PRÉSIDENT-KENNEDY

INFO-FESTIVAL  
514-844-3822  
1-866-984-3822  
BILLETTS AU FTA.QC.CA

LA VIE EN COM  
514  
LA PRESSE

LA GRANDE ET FABULEUSE HISTOIRE DU COMMERCE  
JOËL POMMERAT / PARIS  
7 JUIN, COMPLET / 8 JUIN, 16H + 20H / MAISON THÉÂTRE

## ARTS

## TAPIS ROUGE

VÉRONIQUE LAUZON



## La fascinante Grace Kelly

Encore aujourd'hui, Grace Kelly continue de fasciner. Pour mieux comprendre son parcours et, bien sûr, pour voir plusieurs morceaux de la magnifique garde-robe de cette icône, une visite au musée McCord s'impose. Des vêtements, son Oscar, des extraits vidéo, ses lettres et des photos font entre autres partie de l'exposition De Philadelphie à Monaco: Grace Kelly – au-delà de l'icône.

PHOTOS OLIVIER PONTBRIAND, LA PRESSE



### La plus belle femme

«L'exposition est magnifique», ont mentionné la chanteuse Stéphanie Bédard et l'animatrice Geneviève Borne. Cette dernière a ajouté: «À mes yeux, Grace Kelly est la plus belle femme qui a marché sur cette Terre.»



### Le talent de la muse d'Hitchcock

Dorothee Berryman et Yves Jacques étaient heureux de se retrouver. À propos de Grace Kelly, la comédienne a entre autres mentionné qu'elle admire beaucoup le talent d'actrice de l'Américaine: «Surtout dans *Rear Window* d'Hitchcock! Un film que je revois chaque année.»



### Un incontournable de l'été

Mélissa Désormeaux-Poulin a foulé le tapis rouge devant le musée qui a pignon sur la rue Sherbrooke. L'exposition est présentée jusqu'au 6 octobre. Une quarantaine de pièces de vêtements sont exposées, dont la robe qu'elle portait lorsqu'elle a mis la main sur son Oscar pour le film *The Country Girl* (*Une fille de la province*).



### Inspiré par la princesse de Monaco

Le designer Michel Desjardins a conçu une robe pour l'inauguration de l'exposition portée par le mannequin Salomé Rousseau, de l'agence Specs: «C'est en l'honneur de Grace Kelly», a dit le créateur.



«Grace Kelly est LA beauté, l'icône de la mode. D'ailleurs, je me suis inspirée d'elle pour ma tenue de ce soir.»

— Jacynthe René

FTA / Khaos

## Désordre ordonné et poignant

ALINE APOSTOLSKA  
COLLABORATION SPÉCIALE  
CRITIQUE

Par les temps qui courent, nombreuses sont les chorégraphies qui traitent de l'individu dans la masse, du besoin autant que du danger de la singularité, du désordre comme vecteur indispensable du renouveau, des mouvements de masse comme force de vie, mais aussi de destruction.

Avec sa nouvelle œuvre *Khaos*, créée à Madrid en 2012 et applaudie à Paris (ce qui en fait une pièce mature), Ginette Laurin donne sa vision de cette thématique. Avec force sinon avec violence, certainement avec une intensité poignante comme un feu roulant.

Une création servie par neuf interprètes, cinq danseurs et quatre danseuses (dont la plupart dansent pour elle depuis longtemps), qui tissent à merveille une gestuelle calibrée au millimètre près, faite d'unissons qui se défont puis reviennent, de solos qui se détachent du groupe puis sont happés par celui-ci, de duos qui sont des luttes ou des rencontres, le tout dans une fulgurance exténuante dont la densité vibratoire tient le spectateur tout à la fois aux abois et en haleine, réveillé.

La pièce n'est pas narrative. Mais elle parle bien de notre monde poussé aux confins de lui-même, en danger collectivement autant qu'individuellement, mais en même temps bondé de désir de changement, de solidarité, de vie. Ginette Laurin parvient

à transmettre subtilement ces contradictions, ces déséquilibres en quête de renouveau.

Dans une atmosphère embuée, sous les lumières de Martin Labrecque (lui aussi collaborateur de longue date) qui dessinent des espaces variables, des zones comme des lignes droites, envoient des éclairs ou dessinent des ombres au sol, dans le décor très original de Marlène Bastien – des pieux de bois dressés et inquiétants, mais géométriquement ordonnés sous une sculpture de bois accrochée au plafond – et la musique «pulsive» et énigmatique, *Khaos* déploie un désordre minutieusement ordonné, poignant et entraînant. Ce pourrait bien être la meilleure pièce de Ginette Laurin depuis plusieurs années.



PHOTO FOURNIE PAR LE FTA

La pièce parle de notre monde poussé aux confins de lui-même, en danger collectivement autant qu'individuellement, mais en même temps bondé de désir de changement, de solidarité, de vie.



### Aujourd'hui dans La Presse+

#### ALAIN BRUNET

Alain Brunet nous livre ses critiques des nouveaux albums de Disclosure, Mama Rosin, Pat Meheny et Glenn Jones. Quatre albums, quatre mondes, un seul lien: la très bonne musique.

#### TAPIS ROUGE

Voyez la vidéo du tapis rouge de l'exposition consacrée à l'icône de Monaco, Grace Kelly.



PHOTO PAUL CHIASSON, LA PRESSE CANADIENNE

En frais de consultation externe, la SRC a déboursé 400 000\$ pour en arriver à la signature Ici. Les slogans sur les nouvelles affiches se déclineront en « Ici, c'est chez moi », « Ici, tout est permis » et « Ici, tout s'éclaire ».

# Ici de l'argent mal investi



As-tu regardé *Unité 9* hier sur Ici Télé? As-tu écouté la nouvelle émission littéraire de René Homier-Roy sur Ici Première?

J'ai l'impression qu'il faudra beaucoup de temps – et de matraquage publicitaire – pour s'acclimater à la mutation de Radio-Canada vers sa nouvelle identité Ici, qui se déclina sur toutes les plateformes de la SRC au fil des prochains mois.

À partir du 19 août, la Première Chaîne (95,1 FM) deviendra Ici Première, la télévision de Radio-Canada se changera en Ici Télé le 9 septembre et le site web de la SRC adoptera la nouvelle appellation Ici.ca en octobre. Jusqu'à l'hiver 2014, nous verrons également apparaître les Ici ARTV, Ici Explora, Ici RDI, Ici Info, Ici Musique et Ici Tou.TV sur nos écrans.

Ici, vous l'aurez deviné, provient de la célèbre formule « Ici, Radio-Canada », que les auditeurs entendent depuis plus de 75 ans. Assistons-nous, dans ce changement d'image de marque, à la disparition du mot « Radio-Canada », qui fait trop vieillot? Non, non, non, ont sursauté les patrons de la SRC en conférence de presse, hier. Radio-Canada reste, le bon vieux logo rouge aussi, ont-ils insisté vigoureusement.

*Cette transition, loin d'être banale, nécessitera une kyrielle d'ajustements. Comment les reporters de la grande tour signeront-ils dorénavant leurs topos?*

Officiellement, Radio-Canada devient donc l'entité suprême, une sorte de parapluie géant qui recouvre tous les petits Ici, autant radio, télé que web. Bref, Radio-Canada flotte encore au-dessus de la grosse machine, même si son nom a été partiellement rayé du nouvel habillage.

C'est plus clair? Pas vraiment. Cette transition, loin d'être banale, nécessitera une kyrielle d'ajustements. Comment les reporters de la grande tour signeront-ils dorénavant leurs topos? À l'ancienne, du genre: Maxence Bilodeau, Radio-Canada, Montréal? Ou bien, de cette nouvelle façon: Maxence Bilodeau, Ici Info, Montréal? Cette question est demeurée sans réponse hier.

Et pourquoi Radio-Canada procède-t-elle à ce chambardement maintenant? Normalement, quand une entreprise se débaptise de cette façon, c'est pour marquer une cassure, un virage ou l'arrivée d'un nouveau propriétaire. Exactement comme TQS qui s'est métamorphosée en V il y a cinq ans. Nouveau nom, nouvelle programmation.

Le problème, c'est que Radio-Canada ne change pas de vocation. Son contenu restera celui auquel les fidèles sont habitués. Du moins, on l'espère.

Ce que je comprends, c'est que la société d'État désire attirer des auditeurs plus jeunes avec son nouveau branding. En conservant le logo rouge

en forme de molécule, Radio-Canada s'assure aussi de ne pas trop effrayer la clientèle plus traditionnelle, très attachée à l'héritage et aux traditions de la maison.

Sauf qu'en s'écartelant ainsi, la SRC risque de ne plus plaire à personne. Les plus vieux se sentiront abandonnés. Les plus jeunes ne trouveront pas plus cool et hip une télévision qui diffuse *Pour le plaisir* sur l'heure du lunch. Et ce n'est pas en incluant des images de planche à roulettes ou de kite-surf dans ses autopromotions que Radio-Canada paraîtra plus dans le coup. C'est juste triste. Comme un grand-père qui se décolore les cheveux et qui se fait tatouer un barbelé pour faire jeune.

En frais de consultation externe, la SRC a déboursé 400 000\$ pour en arriver à la signature Ici. Le coût total de toute l'opération n'a cependant pas été précisé. Environ 95% du boulot a été accompli à l'interne, se sont tout de même félicités les patrons de la tour.

Pour justifier cette opération plus cosmétique que philosophique, les dirigeants de Radio-Canada ont parlé hier de la « trajectoire des services français », de laboratoires de création et « d'ambitieux chantiers de transformation ». Des mots savants, qui ne veulent pas dire grand-chose, au final.

À peine lancée, l'identité Ici a été la cible de nombreuses railleries sur les réseaux sociaux. Sur papier, l'idée de regrouper tous les services éparpillés de Radio-Canada sous le même dénominateur n'était pas farfelue. Hélas, son exécution a raté la cible.

Les slogans sur les nouvelles affiches se déclineront en « Ici, c'est chez moi », « Ici, tout est permis » et « Ici, tout s'éclaire ». Pour l'instant, Ici, c'est un peu n'importe quoi.

## Des nouvelles de Shandy

Non, Suzanne Clément n'a pas changé d'idée. Elle n'enfilera pas les vêtements provocants de Shandy Galarneau dans la deuxième saison d'*Unité 9*, dont le tournage a repris il y a deux semaines. Qui le fera, alors? Bonne question. La directrice de casting Lucie Robitaille a vu plusieurs actrices en audition depuis le 31 mai, mais la perle rare n'a pas encore été pêchée.

Selon nos espions, la plupart des comédiennes essayaient d'imiter Suzanne Clément qui joue Shandy. Ce qui n'est pas une très bonne idée. Fabienne Larouche, qui produit ce téléroman pour Radio-Canada, semblait très zen quand je lui ai parlé, mardi. « Si on la trouve, notre Shandy, on la trouve. Mais si on ne la trouve pas, eh bien, on ne la trouve pas », a-t-elle résumé.

La production dispose d'encre un peu temps avant de trancher sur un éventuel remplacement. Comme Shandy avait été transférée à l'hôpital psychiatrique après sa tentative de suicide, les scènes la concernant arrivent plus tard dans le calendrier de production.

Pour joindre notre chroniqueur: [hdumas@lapresse.ca](mailto:hdumas@lapresse.ca)

**FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL**  
L'été sera jazz à Montréal!  
28 JUIN AU 7 JUILLET  
RioTintoAlcan

**ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX**  
SALLE WILFRID-PELLETIER, PdA • 19 h 30

**LYLE LOVETT** ACOUSTIQUE  
**CHRIS ISAAK** et ses MUSICIENS  
PROGRAMME DOUBLE  
JEUDI 4 JUILLET

**CHAMPION** et ses G-STRINGS avec I MUSICI  
en collaboration avec espace.mu  
SAMEDI 6 JUILLET

**LE FESTIVAL À LA MAISON SYMPHONIQUE**  
MAISON SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL • 19h

**JOSHUA REDMAN**  
QUARTET WALKING SHADOWS  
avec AARON GOLDBERG, REUBEN ROGERS et GREGORY HUTCHINSON  
et un ORCHESTRE À CORDES DE 18 MUSICIENS  
SAMEDI 29 JUIN

**Concert de clôture**  
en collaboration avec CBC Radio-Canada  
**SOWETO GOSPEL CHOIR**  
SAMEDI 6 JUILLET • aussi à 15h

**LES COULEURS**  
CLUB SODA • 19h

**CARAVAN PALACE**  
VENDREDI 28 JUIN

**TROMBONE SHORTY & ORLEANS AVENUE**  
DIMANCHE 30 JUIN

**ALPHA BLONDY & THE SOLAR SYSTEM**  
JEUDI 4 JUILLET

**Mother Mother**  
DIMANCHE 7 JUILLET

**LES GRANDS CONCERTS**  
THÉÂTRE MAISONNEUVE, PdA • 20h

**CHUCHO VALDÉS & THE AFRO-CUBAN MESSENGERS**  
VENDREDI 28 JUIN

**BOZ SCAGGS**  
DIMANCHE 30 JUIN

**EMILIE-CLAIRE BARLOW**  
première partie: MICHAEL KAESHAMMER  
VENDREDI 5 JUILLET

**MADELEINE PEYROUX**  
première partie: KAT EDMONSON  
SAMEDI 6 JUILLET

**TOUT EN VOIX**  
THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE • 20h

**HOLLY COLE**  
27-28-29 JUIN

**QUINCY JONES PRÉSENTE Nikki Yanofsky**  
The Little Secret Tour 2013  
4-5-6 JUILLET

**Billetterie** [montrealjazzfest.com](http://montrealjazzfest.com)

PLACE DES ARTS ET MAISON SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL  
514 842-2112 • 1 866 842-2112  
laplacearts.com

CLUB SODA  
514 286-1010 • clubsoda.ca

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE  
514 866-8668 • tnm.qc.ca

Bell, Heineken, LOTO QUÉBEC, Radio-Canada, Canada, Montréal, Québecoriginal, infojazz, LA PRESSE, 514 871-1881 1 85jazzfest

## ARTS

## CIRQUE

# L'aventure américaine d'Éloïze

À partir du 7 août, le Cirque Éloïze élira domicile pendant trois semaines au Théâtre Proctors de la ville de Schenectady, dans l'État de New York. Une résidence d'été de cinq ans conclue avec un influent diffuseur américain. *La Presse* en parle avec le directeur artistique Jeannot Painchaud.

JEAN SIAG

L'entente du Cirque Éloïze avec le Théâtre Proctors de la ville de Schenectady, dans l'État de New York, marque une étape importante dans l'aventure américaine de la troupe québécoise. Son directeur artistique Jeannot Painchaud estime que ce partenariat pourrait être très fructueux pour les projets futurs d'Éloïze.

Il y a quelques semaines, Éloïze a signé une entente de cinq ans avec le diffuseur de ce théâtre historique de 2600 sièges. La troupe de cirque y avait présenté ses pièces *Nomade*, *Rain* et *Nebbia* dans les années 2000. Pour cette résidence d'été, Éloïze s'est engagé à passer au moins trois semaines par année dans la petite ville située à 24 km au nord-ouest d'Albany. Une tournée sur la côte est américaine suivra à l'automne.

L'initiateur de cette résidence s'appelle Philip Morris. Il s'agit d'un important

diffuseur, membre du réseau de diffuseurs indépendants IPN. « C'est sûr que l'entente avec ce diffuseur en particulier est majeure. C'est quelqu'un d'influent qui est très apprécié dans le milieu, indique Jeannot Painchaud. On est déjà présent aux États-Unis, mais ce partenariat pourrait nous ouvrir de nouvelles portes, c'est sûr. »

Cet été, Éloïze présentera donc sa nouvelle création *Cirkopolis* du 7 au 24 août. En 2014, ce sera au tour d'*iD*. Pour les trois années suivantes, rien n'a encore été décidé. Ce pourrait être *Le music-hall de la baronne*, qu'on verra cet été au Festival Complètement cirque, ou une autre création, précise Jeannot Painchaud, qui caresse toujours le projet de ressusciter son spectacle *Cirque Orchestra*, créé en 1999.

Mais quel est l'intérêt de ce théâtre situé dans cette ville méconnue, dont on a entendu parler récemment grâce au film *The Place Beyond the Pines*, qui

met en vedette Ryan Gosling et Bradley Cooper? « C'est un théâtre important qui accueille maintenant des productions de Broadway et qui a contribué à revitaliser le centre-ville depuis quelques années. L'idée était d'y attirer les gens pendant la période estivale. »

Durant les trois semaines de représentations de *Cirkopolis* à Schenectady, Éloïze offrira également des ateliers de formation aux enfants et aux adultes. Une approche « communautaire » populaire aux États-Unis. Le projet mené par Nicolas Boisvin, qui a joué dans *Rain* pendant cinq ans, réunira d'ex-acrobates d'Éloïze. Les 12 artistes de *Cirkopolis* se relaieront également pour participer à ces ateliers.

## Cirkopolis à Montréal en novembre

En attendant l'arrivée de *Cirkopolis* à Montréal, près d'un an et demi après sa création, le spectacle mis en scène par Jeannot Painchaud et Dave St-Pierre fait relâche. La troupe



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

Le Cirque Éloïze, qui a signé une entente avec le Théâtre Proctors, se produira durant trois semaines dans l'État de New York cet été. « On est déjà présent aux États-Unis, mais ce partenariat pourrait nous ouvrir de nouvelles portes, c'est sûr », a confié le directeur artistique de la troupe, Jeannot Painchaud.

québécoise revient d'une tournée européenne (Allemagne, Angleterre, Norvège), qui a eu beaucoup de succès, si l'on se fie aux critiques parues dans les médias européens.

Comment le spectacle évolue-t-il? « Il va très bien, répond Jeannot Painchaud. Nous l'avons créé en quelques mois l'an dernier, donc il y avait des ajustements à faire. Le spectacle est tellement

chorégraphié qu'il manquait un peu d'émotions. On a travaillé avec l'artiste de cirque et clown belge Emmanuel Guillaume pour trouver cette sensibilité. On a enfin trouvé l'équilibre qu'on recherchait. »

*Cirkopolis*, qui sera présenté au Théâtre Maisonneuve du 13 au 24 novembre prochain, marquera à la fois les 50 ans de la Place des Arts et les 20 ans d'Éloïze.

## EXPOSITION SUR GRACE KELLY

# Une icône de Monaco

## MUSÉE McCORD

suite de la page 1

## Fil conducteur

L'exposition présente des extraits vidéo de ses films ainsi que des affiches, mais son fil conducteur réside dans les tenues qu'elle a portées toute sa vie et qui ont fait l'envie de centaines de milliers de femmes.

« Grace Kelly est une icône de la mode qui continue d'inspirer les couturiers, dit même

le couturier québécois Jean-Claude Poitras, porte-parole de l'exposition. Elle nous a laissé sa beauté en héritage. Les modes passent, mais le style reste. »

Grace Kelly a fait la couverture de tous les grands journaux du monde avec ses robes et ses tailleurs de grande marque. L'exposition est en cela exceptionnelle qu'elle propose une quarantaine de robes et de tailleurs de haute couture (Chanel, Dior, Yves Saint Laurent, Givenchy ou

Balenciaga) de Grace Kelly, qu'elle avait acquis notamment pour de grandes occasions: son mariage, sa venue à Expo 67 ou au Carnaval de Québec, des galas de bienfaisance qu'elle organisait ou des soirées costumées. Des vêtements le plus souvent de couleur pastel, chic, mais jamais tapageurs.

On peut voir sa robe en tweed de laine que lui avait confectionnée Coco Chanel en 1970, un an avant la mort de la couturière. Certains vêtements ont

été restaurés pour l'exposition et sont présentés sous lumière tamisée pour éviter de les endommager.

## Témoignages

L'exposition comprend aussi des témoignages de ses amis, qu'on a inscrits sur les murs, des lettres d'amour et un télégramme du prince Rainier à son intention, des lettres de ses amis, notamment Joséphine Baker, Bing Crosby ou Cary Grant.

Une salle est aussi consacrée à son mariage somptueux. « Ma vraie vie a commencé avec mon mariage », disait-elle. Une union que Jean Cocteau avait célébrée comme étant celle d'« un prince de la lumière venu choisir une étoile ».

En parcourant les salles, on pénètre l'univers merveilleux dans lequel Grace Kelly a évolué et on découvre aussi la complexité de sa personnalité faite d'apparence et de distinction, mais aussi de sensibilité aux causes humanitaires et de discrétion.

« Elle représentait le bon goût et les bonnes manières, des mots qui ne sont plus dans notre vocabulaire », estime Jean-Claude Poitras, qui présentera une conférence sur l'influence qu'a eue Grace Kelly sur la mode, le 4 septembre.

La visite – qui peut aussi s'accompagner d'un audioguide – se fait avec, en fond sonore, la musique des films dans lesquels elle a joué.

## VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.LAPRESSE.CA/TELE

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	16h00 Cap sur été	Paquet v. express	Le Téléjournal 18 h	Des squelettes	Animo	Prière de ne pas / Paul Houde	Pénélope McQuade / Patrice Bélanger	Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	Cap sur l'été				
TVA	16h30 TVA nouvelles	TVA nouvelles	Sucré salé	La fièvre de la danse	Le PLAN B (2010) avec Alex O'Loughlin, Eric Christian Olsen, Jennifer Lopez.	TVA nouvelles	22h45 Sucré salé	23h15 Le gentleman						
V	Duo	La guerre des clans	Atomes crochus	Un souper parfait	Devine combien je gagne	L'amour est dans le pré	Séduction	Un souper parfait	Face à face: Débat	Instant Gagnant				
TQc	1, 2, 3... Géant	Toc toc toc	Kaboum	Tactik	Tactik	Les bobos	Une pilule, une p'tite granule	DROIT DE PASSAGE (2009) avec Ray Liotta, Ashley Judd, Harrison Ford.	23h05 Les francs-tireurs / Glenn Carle					
CBC	CBC News: Montreal		Coronation Street	For Laughs: Gags	22 Minutes	Mr. D	Hockey Tonight (D)	LNH Hockey / Blackhawks de Chicago c. Kings de Los Angeles - Séries éliminatoires de la Coupe Stanley (D)						
CTV-M	The Dr. Oz Show		CTV News	eTalk	Big Bang Theory	Big Bang Theory	Two and Half Men	Motive / Framed	CSI: Crime Scene / Karma to Burn	CTV National News	CTV News			
GBL-Q	16h30 Young & R.	Ricardo	Evening News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	Save Me	Save Me	Does Someone Go? Partie 1 de 2	Elementary	News Final	E.T. Canada		
ABC	The Dr. Oz Show		ABC 22 News	ABC World News	ABC 22 News	TMZ	Jimmy Kimmel	NBA Countdown (D)	NBA Basketball / Spurs de San Antonio c. Heat de Miami - Séries éliminatoires (D)	ABC 22 News				
CBS	Channel 3 News	The :30	Channel 3 News	CBS Evening News	Ent. Tonight	Big Bang Theory	Two and Half Men	Person of Interest / C.O.D.	Elementary	Channel 3 News	23h35 Letterman			
FOX	30 Rock	The Office	Two and Half Men	Two and Half Men	Big Bang Theory	Hell's Kitchen Partie 2 de 2	Hell's Kitchen	FOX 44 News at 10	News at 10:30	The Office	Met Your Mother			
NBC	First at Five	5:30 Now	Newschannel 5	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	Save Me	Save Me	The Office	Parks and Rec	Hannibal / Roti	News 5 Nightcast	23h35 Jay Leno	
PBS-P	Wild Kratts	Electric Company	BBC News America	Nightly Business	PBS NewsHour	Burt Bacharach's Best (My Music)	'70s and '80s Soul Rewind							
ARTV	16h30 Gré du vent	Un gars, une fille	Les Belles Histoires des pays d'en haut	Lire	Un gars, une fille	Comme par magie	Péruce cité	Borgen, une femme au pouvoir / La dignité du centre	Affaire criminelle					
CD	Toujours vivant! / L'escalade mortelle	Comédie Club Grand Rire Partie 2 de 2	Comédie Club Grand Rire Partie 2 de 2	Familles apocalypse / Lucide ou fou?	Docu-D / La science du désir	Les repreneurs / Recouvrement 101	Enquêtes FBI / La victime parfaite	Chroniques paranormales						
Cinépop	16h15 SOLARIS (2002)	N'IMPORTE OÙ SAUF ICI (1999) avec Susan Sarandon, Natalie Portman.	L'AFFRONTEMENT (1983) avec Robby Benson, Ellen Barkin, Paul Newman.	RIVIÈRE SANS RETOUR (1954) Robert Mitchum.	LA VIE DE ...									
Evasion	Rallye autour du monde Partie 2 de 2	Dans tes yeux	Prêt à partir	Immersion bleue / Terre de glace	Croisières de rêve	Villas de rêve	Prêt à partir	Survivor: Ile / Jumelage	Dans tes yeux					
HI	NCIS enquêtes spéciales / Retrouvailles	Profession: brocanteur	Frères d'armes / La patrouille	NCIS enquêtes spéciales / Retrouvailles										
MMAX	Relooking de Star	Histoire de style	Trop sexy!	Génération	Cliptographie / lma	Le bachelier Canada	L'index québécois	L'index québécois	Mini miss					
MP	Paris un jour, Paris toujours!	Top musique	Buzz	Cliptoman	Rajotte	Piège!	Duel	La prochaine Top Modèle Américaine	Bienvenue à Jersey Shore					
RDI	Le Téléjournal RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes	Les grands reportages	Le Téléjournal								
S+	C.S.I.: Miami / Trafic aérien	The Defenders / Que justice soit faite	Franklin & Bash	Crimes majeurs / Avant-après	Wes et Travis / Le vieux couple	Castle / Lame solitaire	La loi et l'ordre: Crimes sexuels							
SE	15h55 LA MAI...	17h45 LES ADIEUX À LA REINE (2012) avec Léa Seydoux, Diane Kruger.	19h25 RESTE COOL (2010) avec Mark Polish, Winona Ryder.	WINNIE L'OURSIN (2011) Jim Cummings.	22h50 DÉTESTABLE PAPA (2011) Kevin Spacey.	0h25								
TFO	Active-troi	Le grand galop	Qui vient jouer?	1, 2, 3... Géant!	Motel Monstre	Indie à tout prix	Un film et son épouze	PANIQUE (1946) avec Viviane Romance, Michel Simon.	Arrêt court	360	Milos Forman			
TV5	Prendre sa place	17h50 Questions pour un champion	Journal France 2	Prisonniers de l'Himalaya	J'ai marché sur la terre / Pérou	Les routes de l'impossible	Science ou fiction	Cliquez	TV5 le journal	23h35 Pas rêver				
VIE	Vendre ou rénover? / La famille Milne	À louer	Idées de grandeur	Académie Aïroldi	Le pro du patio	Mariages sucrés / Gâteau pochoir	Patron clandestin / 7-Eleven	Décore ta vie	Idées de grandeur	Poussettes et talons hauts à NY				
Zeste	Bouffe poker	Curtis dans cuisine	1001 cuisines	1 ingrédient	Le cuisinier rebelle	Cauchemar en cuisine / Dillon's	Combat de chefs / La ville du péché	Aliments sur ordonnance	1 ingrédient	Recettes à l'essai				
Ztéé	Chuck / Mission solo	XIII / Defender	Comment c'est fait	VENGANCE D'OUTRE-TOMBE (2008) avec Teresa Weissbach, Sebastian Ströbel.										
RDS	Le 5 à 7	Boxe Perez c. Paris	Hockey 360°	LNH Hockey Chicago vs Los Angeles (D)	Sports 30									
SPN	Prime Time Sports	Sportsnet Connected	LMB Baseball / Rangers du Texas c. Red Sox de Boston (D)	Sportsnet Connected	Hockeycentral	UFC Central								
TSN	Off the Record	Interruption (D)	SportsCentre	That's Hockey	Cabbie Presents	NBA Pre-game	NBA Basketball / Spurs de San Antonio c. Heat de Miami - Séries éliminatoires (D)							
Disney	Maison de Mickey	Maison de Mickey	Jake et les pirates	Jake et les pirates	Agent spécial Oso	Agent spécial Oso	Agent spécial Oso	Aladdin	Les Doodlebops	Les Doodlebops	Justin réve	Harry & dinos	Harry & dinos	
TTF	Johnny Test	Johnny Test	Les Simpson	Dragons: Cavaliers	RegularShow	Mudpit	Têtes à Claques	Têtes à Claques	Les Simpson	American Dad	Family Guy	South Park	Les Simpson	Dans l'canyon
VRAK	VRAK la vie	Jessie	Les testeurs	Arrange-toi ça	L'appart du 5e	Dans le trouble	Grenade avec ça?	VRAK la vie	Le cercle secret / Au bord du danger	Dans le trouble	MDR	Je t'ai eu!	Le Steph show	



## ARTS

## À quoi a pensé John Malkovich ?



MARC  
CASSIVI  
CHRONIQUE

Il n'y a pas de malentendu possible. Le public montréalais n'est pas venu voir et entendre *The Giacomo Variations*, spectacle hybride de théâtre, d'opéra et d'humour de boulevard inspiré des écrits de Casanova, hier et mardi à la salle Wilfrid-Pelletier. Il est venu à la rencontre de sa tête d'affiche, l'acteur américain John Malkovich.

Ce doit être le cas, du reste, partout où cette comédie musicale lyrique s'arrête. Récemment, c'était l'Europe et New York, demain (et dimanche), ce sera Toronto. L'auteur et metteur en scène autrichien Michael Sturminger n'en est pas dupe. C'est sans doute la raison pour laquelle, dès les premières minutes de la représentation, il se joue du public et des raisons de sa présence, en faisant croire que son acteur principal est victime d'un malaise.

Dix minutes de ce spectacle de deux heures et demie (plus l'entracte) ne s'étaient pas écoulées, mardi, que John Malkovich s'écroulait sur scène. « John ?! » s'est exclamée la chanteuse Sophie Klussmann. Le directeur

musical Martin Haselböck a stoppé net l'orchestre. Une régisseuse est apparue sur scène, manifestement inquiète, en demandant s'il y avait un médecin dans la salle.

Des spectateurs ont répondu à l'appel (complices ou pas de la manœuvre?). Des ambulanciers sont arrivés sur scène avec une civière, sur laquelle ils ont déposé le comédien feignant l'inconscience. Un murmure a parcouru la salle. Je me suis demandé, comme mes voisins, si tout ce manège faisait partie du spectacle.

Pendant quelques secondes, j'ai été bluffé. Puis le chef d'orchestre a donné le signal aux musiciens d'enchaîner avec *Eccovi il medico* de l'opéra *Così fan tutte* de Mozart, le théâtre burlesque a repris de plus belle autour d'un Casanova ragaillard – jokes de pénis à l'appui – et j'ai su, à ce moment précis, que j'allais passer une très longue soirée. Un spectacle comme un aria, ai-je pensé, en ne songeant pas un instant à la musique.

Je n'ai rien contre John Malkovich, que j'admire

depuis longtemps. Mais j'avoue que j'ai regretté à quelques reprises, pendant cet interminable calvaire scénique, que l'interprète de Valmont n'ait pas réellement été transporté à l'hôpital – sans conséquence, bien sûr –, afin que je puisse vaquer à d'autres occupations moins pénibles: laver la vaisselle du souper, vider la gouttière de ses feuilles décomposées, regarder une reprise de *Cap sur l'été*.

À la LNI, on aurait mis un terme au match tellement il y a excès de cabotinage.

Par pur devoir professionnel, et au profit de cette chronique, je suis resté jusqu'à la fin du spectacle. Et je crois ne pas exagérer en affirmant que si la salle ne s'est pas vidée de la moitié de son public à l'entracte, c'est qu'il y avait sur scène un certain John Malkovich (et que la plupart des billets coûtaient entre 130\$ et 180\$).

Pour le reste, malgré le décor austère de la salle Wilfrid-Pelletier, j'ai eu l'impression d'avoir été projeté dans le passé, en 1982, au Théâtre des Variétés. Dans un Théâtre des Variétés se donnant des airs de Scala de

Milan, pour présenter du burlesque opératique assaisonné de blagues salaces. Chic et de bon goût, comme un gâteau de mariage pastel surdimensionné, duquel aurait jailli une effeuilleuse poussant des notes suraiguës.

Ces *Giacomo Variations*, ai-je constaté, se sont avérées à l'image de leur scénographie d'un quêtaine consommé. Pour tout dispositif, trois gigantesques robes à crinoline, sous lesquelles se dissimulaient différents personnages coquins, et même un lit queen, king, vicomte ou marquis, je ne saurais dire.

Bref, c'est sous les jupes des filles, comme chantait Souchon, que s'est déployée la symbolique lourdaude de ce spectacle navrant, qui réduit Casanova à ses plus bas instincts, lui qui fut bien davantage qu'un libertin vénitien du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Il n'y a pas que la vie de ce philosophe, voyageur et mathématicien érudit qui est ici dénaturée. La mise en scène de *The Giacomo Variations*, à force de badineries grivoises, suggère toutes sortes d'interprétations aux extraits des célèbres opéras de Mozart (*Don Giovanni*, *Così fan tutte*, *Le mariage de Figaro*). Et pas pour le mieux.

Le faux malaise cardiaque du début n'est que le premier couac d'un spectacle fait de constantes ruptures de ton, de plaisanteries de mononcles lubriques et de

numéros musicaux décousus. Un spectacle qui tente désespérément de donner un sens à une trame narrative quasi incompréhensible. À la LNI, on aurait mis un terme au match tellement il y a excès de cabotinage.

Dans le rôle de Giacomo Casanova, John Malkovich, languide et flegmatique, de sa voix au timbre unique, ne s'en tire pas trop mal. Mais il ne sait pas vraiment chanter, et son alter ego chanteur (Simon Schnorr), lui, ne sait pas davantage jouer. Quand ça va mal...

En contemplant le naufrage, une seule question subsiste: comment un acteur de la trempe de John Malkovich, polyglotte jouant au théâtre et au cinéma en Amérique du Nord comme en Europe, a pu se retrouver dans pareille galère? Sa carrière, il est vrai, compte son lot de ratages. Il est de la distribution de *RED*, film de tueurs à gages retraités, dont on verra bientôt la suite au cinéma. Pas du grand art, tant s'en faut.

Malkovich, capable d'auto-dérision, est assez franc et lucide pour avouer qu'il accepte parfois certains contrats pour le cachet attrayant qui s'y rattache. Je ne sais pas si c'est le cas cette fois. Je le lui souhaite...



Pour joindre notre chroniqueur: [mcassivi@lapresse.ca](mailto:mcassivi@lapresse.ca)



PHOTO FOURNIE PAR LA PRODUCTION

John Malkovich (au centre) joue bien, même si les échanges avec certaines de ses partenaires de jeu sont un peu brouillons et que, par moments, l'orchestre enterre les acteurs.

THE GIACOMO VARIATIONS

## Variétés lyriques

ALEXANDRE VIGNEAULT  
CRITIQUE

Sans John Malkovich, *The Giacomo Variations* n'aurait pas rempli la salle Wilfrid-Pelletier. En fait, ce spectacle alambiqué et à la direction artistique douteuse n'aurait probablement même pas fait le voyage à Montréal tant il est inégal et cousu de fil blanc.

La (fausse) bonne idée de ce spectacle, c'est de mêler théâtre et art lyrique (des œuvres de Mozart) dans un « opéra de chambre » inspiré de la vie de Giacomo Casanova. Une amitié fictive entre le grand séducteur et Lorenzo Da Ponte, librettiste de Mozart, sert de lien narratif entre les deux univers.

Croiser théâtre et musique classique n'est pas une mince affaire. *Edgar et ses fantômes*, spectacle plutôt pédagogique autour d'Edgar Fruitier créé en 2010, avait montré les limites de ce type de liaison où le théâtre joue les seconds violons. *Giacomo Variations* confirme la chose, mais en pire: l'auteur et metteur en scène Michael Sturminger tente carrément de faire le grand écart entre philosophie érotique, art lyrique et... théâtre d'été.

Aucune scène n'illustre mieux cette hasardeuse gymnastique que l'ouverture du deuxième acte, qui détourne la première scène du *Mariage de Figaro*. Sous la direction de Sturminger, les mesures que prend le valet deviennent des références à la taille du phallus d'un amant déculotté auquel Malkovich tend successivement des condoms de différentes tailles... Ne manque

kitsch, qui montre trop et laisse trop peu à l'imagination. Pourtant, séduire, n'est-ce pas justement savoir trouver le juste dosage entre ce qu'on cache et ce qu'on révèle?

Et Malkovich? Il joue bien, même si les échanges avec certaines de ses partenaires de jeu sont un peu brouillons et que, par moments, l'orchestre enterre les acteurs. Imaginez son

Aucune trouvaille ne vient égayer cette mise en scène plate, placée dans une scénographie kitsch, qui montre trop et laisse trop peu à l'imagination. Pourtant, séduire, n'est-ce pas justement savoir trouver le juste dosage entre ce qu'on cache et ce qu'on révèle?

qu'un comte cocu caché dans une armoire Louis-Philippe!

La direction artistique du spectacle – à l'exception de sa direction musicale – est souvent empreinte de cette absence de subtilité. Aucune trouvaille ne vient égayer cette mise en scène plate, placée dans une scénographie

Valmont de 1988, dans *Dangerous Liaisons*, retirez-lui sa dureté machiavélique et voilà un peu le tonus de ce Casanova qu'on a envie d'oublier. Ce n'est toutefois pas son dernier tour de piste: on menace maintenant de porter ces *Giacomo Variations* au grand écran...

« ÉPOUSTOUFLANT » La Presse / « UN HIT GARANTI AVEC LES ENFANTS ! » 98,5 FM / « DES NUMÉROS MAGNIFIQUES PARFAITEMENT MAÎTRISÉS » Radio-Canada

2 SPECTACLES  
JUSQU'AU  
9 JUIN  
À LA TOHU

BILLETS ET FORAITS  
TOHU.CA  
514.376.8648

Présentateur de la Soirée-bénéfice

Desjardins

LA PRESSE rythme 105.7

Culture et Communications Québec

Patrimoine canadien Canadian Heritage

École nationale de cirque

ÉCO  
LE  
NATIONALE  
DE  
CIRQUE

PRÉSENTE

Pour le meilleur et pour le pire



CRÉATION ALAIN FRANCOEUR

ÉCO  
LE  
NATIONALE  
DE  
CIRQUE

PRÉSENTE

LA VIE EN Swing



CRÉATION SHARON MOORE

SUIVEZ-NOUS!

www.twitter.com/evenko

www.facebook.com/evenko



MUSIQUE

le calendrier des événements

présente evenko.ca

OSHEAGA FESTIVAL MUSIQUE ET ARTS

# THE NATIONAL



INVITÉ SPÉCIAL THE BARR BROTHERS



NOUVEL ALBUM «TROUBLE WILL FIND ME» DISPONIBLE MAINTENANT

AMERICANMARY.COM 4AD.COM

13 juin Canal-de-Lachine

1 855 310-2525 / evenko.ca

LINDSEY BUCKINGHAM STEVIE NICKS MICK FLEETWOOD JOHN MCVIE

# FLEETWOOD MAC

LIVE 2013

ticketmaster.ca

18 juin CentreBell

1 855 310-2525 / evenko.ca

OSHEAGA FESTIVAL MUSIQUE ET ARTS

# THE TRAGICALLY HIP

INVITÉS SPÉCIAUX  
SAM ROBERTS BAND  
RURAL ALBERTA ADVANTAGE

PORTES : 18H - SPECTACLE : 19H

thehip.com

22 juin Canal-de-Lachine

1 855 310-2525 / evenko.ca

# THE BLACK KEYS



INVITÉS SPÉCIAUX  
THE JOY FORMIDABLE  
KURT VILE AND THE VIOLATORS  
CSS ET IO ECHO

5 juillet Centre de la Nature Laval

1 855 310-2525 / evenko.ca

# Chicago

ET

# CREEDENCE CLEARWATER REVISITED

6 juillet Centre de la Nature Laval

1 855 310-2525 / evenko.ca



29 juillet CentreBell

1 855 310-2525 / evenko.ca

OSHEAGA 2013 FESTIVAL MUSIQUE ET ARTS

THE CURE • BECK • MUMFORD & SONS  
PHOENIX • NEW ORDER • VAMPIRE WEEKEND • FRANK OCEAN  
THE LUMINEERS • IMAGINE DRAGONS • KENDRICK LAMAR • HOT CHIP  
MACKLEMORE & RYAN LEWIS • TEGAN AND SARA • ALT-J • ELLIE GOULDING • BEACH HOUSE  
PRETTY LIGHTS • STARS • C2C • TWO DOOR CINEMA CLUB • PORTER ROBINSON  
ET PLUS!

FACEBOOK.COM/OSHEAGA  
TWITTER.COM/OSHEAGA  
YOUTUBE.COM/OSHEAGATV  
INSTAGRAM.COM/OSHEAGA



2 au 4 août

1 855 310-2525 / osheaga.com



Parc Jean-Drapeau

2013 HEAVY MTL 13

AVENGED SEVENFOLD • ROB ZOMBIE  
MEGADETH • GODSMACK  
DANZIG • A DAY TO REMEMBER  
BLACK LABEL SOCIETY • CHILDREN OF BOOM • MASTODON  
ET PLUS!



9 au 11 août

1 855 310-2525 / heavymtl.com



Parc Jean-Drapeau

## ARTS

MES AÏEUX, PLUME ET L'OSM

# Chaude soirée au chalet symphonique

ALAIN BRUNET

Au-dessus d'un bourdon de cordes graves, les trompettes lancent la mélodie d'ouverture. Flûtes et hautbois se mettent de la partie, l'introduction orchestrale se déploie, typique des grandes soirées hollywoodiennes. Mes Aïeux font leur entrée sur la scène de la Maison symphonique, chaudement applaudis.

Avant de lancer son groupe dans l'aventure symphonique, Stéphane Archambault fait la genèse de son groupe. « Ça s'est passé il y a 17 ans, une gang d'amis qui se rencontraient dans un salon du quartier Centre-Sud, qui se gossaient des tounes... Petit à petit à petit, le salon est devenu de plus en plus gros... Et ce soir, le salon a l'air d'un gros chalet en bois rond! »

Hier, confortablement installés au Chalet symphonique, nous étions prêts pour

*Notre-Dame-du-Bon-Conseil*, entonnée sans orchestre, avec solo de violon de Marie-Hélène Fortin.

« Si tu veux voyager vite, voyage tout seul, si tu veux voyager loin, voyage en gang », avertit le chanteur... et *Les oies sauvages* s'envolent illico avec l'OSM, qui donne des ailes à la chanson. Qui plus est, de la consistance: on se serait ima-

flûte. « Suis-je le premier à en jouer avec l'OSM? » se demande Archambault. On passe ensuite en ternaire, on valse sur cette *Toune en on* qui se termine tragiquement en bas d'un pont.

Question d'alléger l'atmosphère, on convient que la tribune est idéale pour causer poutine. À l'instar de Mes Aïeux, plusieurs membres de

fait son entrée. Ovation avant même d'ouvrir la bouche! Il fait taire (et rire) ses fans: « Bon, ça va faire! » Il s'assoit, justifie sa pose: « C'est l'âge... C'est l'âge où l'on... » Et c'est une chanson interprétée avec intensité et qui parle de maturité acquise et des transformations subséquentes du comportement humain.

*Turlupinades* s'ensuit, un tantinet laborieuse côté chanteur. Un peu crispé, Oncle Plulu a du mal à camoufler son stress, mais bon, cette vulnérabilité provisoire nous le rend d'autant plus sympa.

Et on passe aux *Patineuses*, « une chanson que j'aime beaucoup ». Avec raison d'ailleurs: ce texte décrit magnifiquement la déstabilisation qu'induit le sentiment amoureux. Les arrangements impressionnistes sont ici très réussis et renforcent les rimes du parolier Latraverse, fort bon mélodiste de surcroît.

Après l'entracte, Plume est de retour, plus relaxe, plus assuré.

Il remercie « Les Aïeux » et Simon Leclerc avant d'interpréter pour la première fois publiquement cette chanson « mûre »: *Élégie*, une de ses plus belles. Le narrateur y assume son vieillissement, y tourne la page (littéralement: les partitions de l'orchestre sont sonores et hilarantes!), l'OSM conclut sur un clin d'œil à *Bobépine* au grand plaisir du public. *Dans la piaule de Louis*, avec complément choral de Mes Aïeux et ornements symphoniques, sera à la hauteur de l'interprète que peut être notre Plume. *Le mal du pays*, sa dernière au programme, qui se conclut par une ovation.

L'auditoire est chauffé à point pour l'épique *Dégénération*, magnifiée par l'orchestre de 92 musiciens. Ça tape des mains, ça prend l'allure d'un folklore symphonique. *La grande déclaration* permettra au public de chanter le refrain d'*Auprès de ma blonde*, insertion sympathique.

Dramatique, *Le Fil* tisse une introduction très moderne et permet une citation d'Harmonium, beau concept du maestro et orchestrateur Simon Leclerc. On enchaîne avec une mise en scène tragicomique pour introduire *La Stakose*, sorte de liste d'irritants constitutifs de la « connerie humaine ». Les Montréalais sont alors invités par le chanteur à remettre leur « liste de stakoses » à Denis Coderre, présent dans la salle, hilare. Dernière au programme officiel, *Au gré du vent* est induite de circonvolutions mélodiques des bois à la Philip Glass et de bonnes salves de cuivres.

Au rappel, *Belle*, embarquez est chantée avec très légère amplification, percussion légère et sobre complément orchestral. Joli. Plume se joindra à Mes Aïeux pour l'ultime rappel: *Le vaste monde* (*La vie nous rattrape*). Malgré tous les efforts déployés par la foule pour obtenir d'autres rappels, c'est bel et bien terminé. Le chalet symphonique a ses limites... On se reprendra ce jeudi.

**Dans la piaule de Louis, avec complément choral de Mes Aïeux et ornements symphoniques, sera à la hauteur de l'interprète que peut être notre Plume. Le mal du pays, sa dernière au programme, qui se conclut par une ovation.**

giné dans un documentaire du *National Geographic!*

Vient *Le repos du guerrier*, intervention des cuivres, rythme plus présent, soutien plus appuyé des percussions (dont la batterie réduite de Marc-André Paquet), conclusion au bec de

l'orchestre se coiffent d'un chapeau de restaurateur. Les arrangements latins se prêtent à la célébration de la poutine, à cet *Hommage en grains*. Rigolo.

Plume Latraverse, « chanteur all dressed » tel qu'annoncé par le chanteur de Mes Aïeux,

PARCE QUE  
CHAQUE  
JOUR  
VOUS  
MÉRITEZ  
UNE PAUSE



LIVRÉE GRATUITEMENT  
TOUS LES MATINS AVANT 5H30

La Presse+ vous invite à découvrir *Pause*.  
Une toute nouvelle section unique à La Presse+.  
Un thème par jour pour agrémenter votre pause quotidienne.  
Pause week-end livrée le samedi, comme vos sections  
*Maison*, *Voyage*, *Cinéma* et *Gourmand*.

LUN Pause famille MAR Pause santé MER Pause repas JEU Pause beauté VEN Pause Chic! SAM Pause week-end

Découvrez-en plus sur [LaPressePlus.ca](http://LaPressePlus.ca)



iPad est une marque de commerce d'Apple Inc., déposée aux États-Unis et dans d'autres pays. App Store est une marque de service d'Apple Inc.



PHOTO LA PRESSE

## Musique Cœur de pirate et Marc Hervieux réunis dans un spectacle gratuit

Cœur de pirate et Marc Hervieux partageront une scène en plein air, le 8 août, accompagnés de l'Orchestre symphonique de Longueuil. Baptisé « le Grand concert sous les étoiles », le spectacle gratuit aura lieu au parc Michel-Chartrand. Si Marc Hervieux est un habitué de cet événement, Cœur de pirate se produira pour une première fois avec un orchestre symphonique, sous la direction de maestro Marc David.

— Émilie Côté

## Célébrités La fille de Michael Jackson hospitalisée

Paris Jackson, fille cadette de Michael Jackson, a été admise dans un hôpital de Los Angeles hier après avoir apparemment commis une tentative de suicide, a annoncé Debbie Rowe, mère de l'adolescente. Paris, 15 ans, est le deuxième enfant de l'ancien « roi de la pop », mort le 25 juin 2009 d'une surdose d'un puissant anesthésique. Elle était « pas mal préoccupée [ces derniers temps] », a expliqué Debbie Rowe au magazine télévisé *Entertainment Tonight*.

— Reuters